



Notre voie vers l'avenir

Maintenir et renforcer la crédibilité

Urs Brändli, Président de Bio Suisse

L'exigence d'un soutien et d'un encouragement de l'agriculture productive est souvent revenue sur le tapis au cours des débats sur la politique agricole 2014 - 2017. Nous soutenons cette exigence, mais ne pouvons comprendre que certains ténors de la politique puissent prétendre que les entreprises agricoles biologiques ne font pas partie de l'agriculture productive. Il est pourtant évident que nos fermes bio assurent la production durable des marchandises de haute qualité que demande le marché.

En tant que familles paysannes bio, nous recherchons des rendements non pas maximums mais optimaux, avec une forte valeur ajoutée, dans le droit fil de notre grand engagement en faveur de la préservation de nos ressources naturelles. Les domaines bio sont des entreprises agricoles qui pratiquent une production durable. Mésestimer cette prestation revient à méconnaître l'immense engagement de nos paysannes et paysans bio.

Je me réjouis donc d'autant plus de pouvoir vous accueillir dans une ferme bio qui non seulement jouit d'une situation magnifique mais a en plus réussi sa transition vers un modèle d'entreprise qui peut être qualifié d'ultramoderne. Toni Niederberger et Annemarie Schwegler dirigent en effet avec les familles Hürlimann et Treichler une communauté d'exploitation exemplaire, reposant sur une direction d'entreprise responsable, animée par un esprit d'équipe et des compétences sociales, le tout conjugué avec une grande compréhension des besoins et des désirs de la clientèle.

Lors de leur dernière assemblée générale, les délégués de nos organisations membres ont eu avec les représentants de la transformation, du commerce et des organisations partenaires des discussions approfondies sur la future orientation et les priorités de Bio Suisse. Treize champs thématiques principaux en sont ressortis. Le maintien et le renforcement de la crédibilité de Bio Suisse s'est cristallisé comme point principal. Une préoccupation dont notre organisation tient compte depuis sa création, il y a 32 ans, en édictant des règles strictes pour la production et la transformation et en développant un système cohérent d'assurance-qualité. Mais cette préoccupation est aussi celle de tous les acteurs de la filière bio de création de valeur ajoutée qui, jour après jour, fournissent leur contribution et assument leurs responsabilités.

Intensifier le travail d'explication

Le travail de développement qui sous-tend la crédibilité et la confiance dont jouissent Bio Suisse et le Bourgeon depuis trois décennies constitue une base solide et une obligation d'autant plus forte à continuer d'apporter la preuve de cette volonté. En tant que journalistes vous le savez bien: de même que les faits doivent suivre les mots, il faut des mots qui accompagnent les faits et les rendent compréhensibles. Nous allons donc renforcer sensiblement l'information des consommateurs. Le nouveau spot TV que nous avons lancé en automne dernier nous a déjà permis de bien avancer dans cette direction. L'ensemble du secteur bio va investir beaucoup d'énergie dans une communication prenant en compte les souhaits et les attentes des consommateurs. Enquêtes, études et — malheureusement — scandales agroalimentaires nous montrent que nous sommes sur la bonne voie avec notre approche.

Mais revenons aux faits: Des thèmes comme la durabilité, le climat, la sélection végétale, l'alimentation animale basée sur les herbages et la médecine vétérinaire sans antibiotiques continuent de nous occuper, et nous travaillons intensivement à la recherche de solutions judicieuses. De nombreuses fermes bio font un travail de pionnier et nous fournissent des connaissances qui représentent pour nous des bases de grande valeur. Notre but n'est toutefois pas d'apporter des améliorations ponctuelles mais des solutions convaincantes, s'inscrivant dans la durée. Comme toujours dans l'agriculture biologique, cela nécessite une réflexion holistique. Nous poursuivons donc aussi des objectifs à long terme dans la sélection et la recherche. Nous exigeons dans ce contexte un soutien des pouvoirs publics qui corresponde au minimum aux conditions du marché. Nous sommes convaincus que les investissements actuels dans ces domaines seront à long terme utiles à l'ensemble de l'agriculture – et cela jusque par-delà nos frontières.

Nous aurons l'occasion de montrer lors de notre Assemblée des délégués du mois d'avril à quel point tous les thèmes de la Conférence de l'Avenir dont nous avons parlé entrent dans la stratégie de Bio Suisse. Notre direction reste cependant claire: nous voulons continuer de renforcer la crédibilité du Bourgeon tout en favorisant le développement d'une agriculture biologique productive.